

Les femmes entrepreneurs

Quand l'exemple fait la force

Il faut croire que l'expérience leur plaît: les 11 ambassadrices de l'esprit d'entreprise remplissent pour deux ans.

Le réseau Fealu (Female Entrepreneurship Ambassadors Luxembourg) a été lancé en 2010, sous l'impulsion de la Commission européenne, par la Fédération des femmes chefs d'entreprise (FFCEL) et les Chambres de commerce et des métiers, avec le soutien des ministères des Classes moyennes, de l'Égalité des chances et de l'Économie.

Tizama Telou, coordinatrice du comité de pilotage, est de celles qui croient en la force de l'exemple. «Les ambassadrices représentent un modèle pour les autres femmes, pour les inciter à créer leur entreprise», explique cette ingénieure en génie civil qui a géré des chantiers d'envergure (maison de retraite et centrale de cogénération de Niederanven, entre autres) avant de fonder la société Areal en mai 2007.

Elle a passé le cap de se demander si être une femme facilite ou non sa carrière dans le secteur du bâtiment. Pour elle, «seule la compétence compte». D'ailleurs «les obstacles, on se les met souvent soi-même». Au sein du réseau, il s'agit d'«aider d'autres femmes à franchir ce cap». Deux pistes ont été choisies au départ: la sensibilisation auprès des lycéennes et la motivation de femmes qui sont déjà prêtes à créer leur entreprise.

Les ambassadrices se sont par exemple greffées sur le projet des Jonk Entrepreneuren avec le «Job Shadow Day», une journée au cours de laquelle une jeune (13-15 ans) suit le quotidien d'une cheffe. «Un des objectifs du Fealu est de changer les mentalités. Il faut que les filles puissent se dire: oui, c'est possible!» s'enthousiasme Tizama Telou.

«N'y a-t-il que des riches au Luxembourg?»

Pour le deuxième volet, contact a été pris avec le ministère du Travail pour cibler les «45 plus». «En général, l'objectif pour les femmes sans emploi est de leur proposer des formations et de leur retrouver du travail. Notre démarche était de leur dire qu'elles ont aussi le choix de créer leur entreprise» et ce faisant de créer leur propre emploi.

Le partenariat, bien engagé, a malheureusement été freiné par les réorganisations internes à l'Adem.

Ce qui n'empêche pas les ambassadrices de voir plus loin, nourries par leurs contacts européens. «Ce que nous avons constaté, souvent, c'est le problème de financement. Il y a beaucoup de pays européens où c'est le cas et où s'est développé le microcrédit», constate Tizama Telou, qui planche depuis un an sur le sujet. «Jusqu'à présent, on se disait: "Le Luxembourg est un pays riche. Qui aurait besoin d'un microcrédit?" Mais n'y a-t-il que des riches au Luxembourg? Non!» Dans un premier temps, il a fallu, avec l'Université, faire le tour des aides

étatiques, «moi-même, j'en ai découvert que je ne connaissais pas...». L'étude conclut toutefois qu'il y a besoin d'autres sources de financement. «Nous sommes dans une société qui aime mettre les gens dans des cases», et une fois toutes les cases remplies le candidat à la création d'entreprise voit à quoi il a droit, ou pas. «Je suis pour la diversité et pour l'égalité des chances et je me dis que c'est injuste. Ce n'est pas l'argent qui fait l'intelligence d'une personne ou sa capacité à être chef(fe) d'entreprise. C'est la passion, la motivation. C'est ce qui pousse à être inventif, à trouver des solutions, à s'améliorer.»

Le microcrédit se définit comme un prêt de moins de 25.000 euros. Le projet s'adresserait aux personnes sans emploi, femmes ou hommes, pour lancer une activité: couturières, femmes de ménage au noir, hommes à tout faire... pourraient ainsi devenir «autoentrepreneurs». «Il y a un public», se réjouit Tizama Telou, qui s'apprête à frapper aux portes ministérielles et à celles des spécialistes luxembourgeois du microcrédit, qui limitent, pour l'instant, leur activité aux pays en développement.

LAURENCE HART

* Contact: www.fealu.lu.



Photo: Didier Sylvestre

Tizama Telou veut lancer le microcrédit au Luxembourg

Je veux un investissement attractif et fiscalement avantageux.

Nos placements fiscalement avantageux sont rentables aujourd'hui et demain!

À la BIL, nous vous proposons des placements qui vous permettent d'envisager l'avenir sereinement tout en profitant d'une réduction d'impôts dès l'année prochaine. Épargne logement, pension complémentaire, assurance-vie, optez pour la solution en phase avec vos projets d'avenir.

En suivant le code ci-après vous pouvez rapidement évaluer les déductions fiscales maximales auxquelles vous avez droit. Pour une simulation fiscale personnalisée précise en fonction de vos revenus et charges, rendez-vous dans une de nos agences ou sur www.bil.com



Vous avant tout



BANQUE INTERNATIONALE À LUXEMBOURG

Banque Internationale à Luxembourg SA, 69 route d'Esch, L-2953 Luxembourg, RCS Luxembourg B-6307

www.bil.com